

FEUILLETON DU "CANADA."

LE PIEGE

TROISIEME PARTIE

Honneur pour honneur.

I (Suite)

—Bien raisonné ! —Une pareille révélation lui ferait courir trop de dangers. C'est donc M. de Moraines qui vous envoie... Et lui tendant les deux mains : —Vous êtes le bienvenu, monsieur Courlande. —Vous me mettez à l'aise, au moins, vous, ce n'est pas comme votre sœur. —Ma sœur avait raison. Tous ceux qui nous entourent ne sont-ils pas nos ennemis ? On nous a proscriptions. Nous n'avons que des malheurs à attendre... pas une seule joie... Ne désespérez pas... J'apporte peut-être la joie. Que voulez-vous dire ? Ne vous méprenez pas à mes paroles. Je n'ai aucune nouvelle à vous apprendre. Je vous apporte l'aide de mon intelligence et, au besoin de mon bras. J'ai plus confiance dans la première que dans le second. Maintenant que la glace est brisée expliquons-nous. Il alla chercher une chaise, la mit devant le feu, près du fauteuil de Lucienne posa les pieds sur les chenets et se frotta les mains : —Sapristi, un air de feu, ça fait plaisir... C'est une jouissance que je suis obligé de me refuser, moi dans ma sœur. Et qu'il se fut réchauffé : —Mademoiselle, voulez-vous me permettre de vous interroger ? C'est pour moi le moyen le plus simple et le plus expéditif d'éclaircir l'affaire. Et soyez franche ! Interrogez, monsieur. Je ne vous cacherais rien. Absolument rien ! Je vous le jure. Aimez-vous Jean de Montmayeur ? La figure de Lucienne se couvrit d'une rougeur brûlante. Elle eut un rire nerveux, bruyant, convulsif. Et Courlande, vivement : —Ne me répondez pas, c'est inutile. Ainsi, vous le haïssez ? —Oui, je le hais... de toutes les forces de mon âme... je le hais et il me fait horreur... Comment peut-il venir à la pensée d'un homme connaissant la vérité que j'aime un assassin ? —Je ne le croyais pas... Je ne l'ai jamais cru... —Merci. Oui je le hais parce que cet homme incarne en lui l'audace, le mépris de tout, l'intelligence du mal... une intelligence très vaste et d'une essence supérieure... Je le hais parce qu'il se complait dans le crime qu'il a commis, sans regrets, sinon sans remords... J'ai espéré que je pourrais lutter contre lui... Je suis vaincue... Le dégoût l'emporte... Il faudrait, pour pousser plus loin mon devoir être une sainte ou une martyre. Je ne suis qu'une femme ! Courlande suivait sa pensée. —Vous le haïssez, je comprends cela. Mais lui il vous aime ? —Ardemment. —Ce sera notre force. Cet homme a un cœur. Ce sera sa faiblesse. —Oui je l'ai cru comme vous... mais il marchera sur son cœur, il le brisera, s'il le faut, pour faire triompher son crime... —C'est à voir, c'est à voir. L'amour inspire bien des prodiges à quelques uns... mais fait faire bien des bêtises aux autres. Quel était votre but en rentrant chez Montmayeur et en l'entretenant dans la pensée qu'en vous aimant il était payer de retour ? —Le forcer à l'avouer... —Par quels moyens ? —Le sais-je ? Je comptais sur le hasard... —Et pourquoi l'avez-vous quitté ? —Par dégoût, vous dis-je... Et votre dégoût s'est-il trahi par quelque imprudence ? —Non. —Sous quel prétexte avez-vous quitté la fabrique ? —Mme de Montmayeur était morte. —Bon de telle sorte que vous n'avez pas rompu avec lui ? —Non.

Il ne se doute de rien de ce qui se passe en vous ? —J'en suis sûr. —Il vient vous voir ici peut-être. —Il est venu une fois. —Il reviendra ? —Souvent. —Je suppose qu'il ne se doute pas non plus que vous savez qu'il est le meurtrier de Bourrelle ? —A plusieurs reprises, j'ai vu germer des soupçons en lui. Je crois avoir réussi à les éloigner. —Voulez-vous me dire dans quelles circonstances ? —Lucienne raconta qu'elle avait surpris Montmayeur rêvant tout haut et que Jean réveilla tout à coup, avait manifesté la plus vive émotion. Depuis ce temps, il était sur ses gardes et la surveillait. —Elle raconta aussi l'épisode de l'attaque des francs-tireurs contre la fabrique et comment elle avait livré Gauthier qu'elle croyait sauvé. —J'avais à choisir entre lui et Gauthier. L'un des deux devait mourir. J'ai choisi Gauthier. Montmayeur ne pouvait plus douter de mon amour. —En écoutant ce tragique récit, Courlande ne pouvait s'empêcher de frissonner. —Il regardait Lucienne avec admiration. —Elle parlait simplement, comme si elle avait raconté les choses de la vie les ordinaires. —Et quand elle eut fini, il pensa : —Mais elle est tout simplement sublime cette enfant-là ! Quel courage ! Et quelle imagination, surtout... Presque aussi belle que la mienne ! —Et tout haut, avec la plus profonde émotion : —Vous avez été trop courageuse jusqu'à aujourd'hui mademoiselle, pour ainsi nous laisser aller au désespoir. —Que faire ? —Nous chercherons ensemble, voyez-vous, nous sommes en présence d'un criminel qui n'est pas vulgaire. Les circonstances même du crime sont loin de ressembler aux autres. Il y a là une intrigue plus compliquée que celles de ces affaires judiciaires comme on en brasse à la douzaine, à la préfecture de police. Et voilà ce qui m'a réveillé, moi, justement. Je suis un homme d'imagination, j'ai horreur du convenu, des sentiers battus. Je trouve qu'un crime peu commun, il faut également des moyens peu communs. Supposez que vous ayez devant vous un agent de police qui suit tranquillement son bonhomme de chemin. Qu'est-ce qu'il fera ? —Ce qu'il font tous. Il passera les jours et les nuits à surveiller Montmayeur comme si cette surveillance pouvait l'amener à un résultat quelconque, comme si depuis longtemps Montmayeur ne s'était pas mis sur ses gardes contre toute surveillance possible. Que ferait encore, l'agent de police ? Il essaierait de mettre la main sur l'argent volé. Et en supposant qu'il le trouvât, cet argent, entre les mains de Montmayeur, est-ce que celui-ci ne tient pas toute prête une histoire pour expliquer comment il est possible, les 50,000 francs qui ont été volés à Bourrelle. Quelle histoire ? Je l'ignore, mais à coup sûr il en a une. —Quel piège ? —Ah ! voilà, je n'en sais rien. Mais je trouverai, j'en suis sûr. Cet homme est trop habile. Il ne se laisserait pas prendre à un piège grossier. En attendant, permettez-moi de vous conseiller de ne pas rompre avec Montmayeur. Ce serait la plus grave des imprudences. —Et après un moment de réflexion. —Dans le récit que vous m'avez fait tout à l'heure, je vous ai entendu parler d'un frère de Montmayeur ? —Georges ! dit vivement Claudine. —Un pauvre garçon malade, condamné aussi doux que son frère est dur et emporté... —Georges regardait Claudine qui avait rougi. —Pourquoi cette émotion ? dit-il. —Georges aime ma sœur, dit Lucienne. —Ah ! ah ! Eh mais, pensa Courlande, cela peut nous servir. A quoi par exemple ? Je n'en sais rien. —Il alla prendre les mains de la jolie fille et doucement : —Pardonnez-moi mon indiscret, mademoiselle Claudine... Il vous aime. Et vous ? L'aimez-vous ? Et le sait-il ? —Elle baissa la tête et rougit davantage. —Je l'aime. Il ne le sait pas.

A continuer.

PLOMBAGE CHAUFFAGE et TOITURES F. G. JOHNSON & CIE

GEORGE COX LITHOGRAPHE GRAVEUR

LAURENT DUHAMEL

Solution d'Antipyrine de TROUETTE

LINIMENT GENEAU

Parfums Ess. Oriza Solidifiés

Avis aux Consommateurs Parfumerie Oriza L. Legrand

Jos. FORTIER EPICERIES EN GENERAL

AVIS SPECIAL

CHS. DESJARDINS, AGENT D'ASSURANCE

MALADIES DES ENFANTS SIROP DE RAIFORT IODE

SANTAL DE MIDY

Vin de Peptone de CHAPOTEAU

MALADIES DE POITRINE SIROP D'HYPOPHOSPHITE DE CHAUX

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

JOURNAL QUOTIDIEN ET HEBDOMADAIRE

BUREAUX

ATELIERS

ATELIERS

ATELIERS

ATELIERS

ATELIERS

ATELIERS

Vin de Sirop de Dusart au LACTO-PHOSPHATE DE CHAUX

ASTHME CIGARETTES INDIENNES

MATICO DE GRIMAUD & Co

MALADIES DES ENFANTS SIROP DE RAIFORT IODE

SANTAL DE MIDY

Vin de Peptone de CHAPOTEAU

MALADIES DE POITRINE SIROP D'HYPOPHOSPHITE DE CHAUX

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

JOURNAL QUOTIDIEN ET HEBDOMADAIRE

BUREAUX

ATELIERS

ATELIERS

ATELIERS

ATELIERS

ATELIERS

ATELIERS

D. L. BEAUDET COIN DES RUES BAY et FLORENCE. OTTAWA

VENTE POUR CAUSE DE DEMENAGEMENT. HARRIS & CAMPBELL

LE 1er NOVEMBRE. REELLE REDUCTION DE 10 POUR CENT

HARRIS & CAMPBELL, 'RUE O'CONNOR (dres la Rue Sparks.)

MANUFACTURE DE VOITURES ROYALE S. LEVEILLE

COMPAGNIE MANUFACTURIERE DE E. B. EDDY

Bois de Charpente, Portes

SALLE DE VARIETES

ATELIERS

Publié par la Cie. 10eme ANNEE No. LE CANADA

Prix de l'abonnement

Courrier Uni

LES MEILLEURS ARTICLES. LES PLUS BAS PRIX.

MANUFACTURE DE VOITURES ROYALE S. LEVEILLE

COMPAGNIE MANUFACTURIERE DE E. B. EDDY

Bois de Charpente, Portes

SALLE DE VARIETES

ATELIERS